

lement la pensée de son maître en disant : *Tolle Thomam et dissipabo Ecclesiam.*

Sous l'impulsion des novateurs du XVI^e siècle la philosophie ne tarda pas à s'écarter du droit chemin. Un siècle plus tard la plupart des écoles théologiques avaient abandonné la méthode traditionnelle et se laissaient prendre par les brillantes apparences de la méthode de Descartes. On marcha vers l'indépendance et le rationalisme.

Avec Descartes, dit un philosophe, nous avons en philosophie une révolution analogue à celle de Luther en matière religieuse, et à la grande révolution de 1789 au point de vue politique. C'est l'émancipation de la pensée, l'individualisme et le libre examen. "Descartes fut un grand destructeur, dit Mgr. d'Hulst ; son âge ressemble à une de ces lignes de faite qui, dans les chaînes de montagnes, marquent le partage des eaux." Et l'on sait quelle est la philosophie de nos jours. Elle a donné son fruit dans le Modernisme qui s'appuie sur la fausse doctrine de l'agnosticisme et de l'immanence.

En face du danger qui menace l'Eglise et la société, afin d'enrayer le désarroi des intelligences, les papes ont cherché un remède, et c'est dans la scolastique de saint Thomas qu'ils l'ont trouvé.

Ecoutez Léon XIII qui, en restaurant la scolastique dans les écoles, l'appelle le "boulevard inexpugnable de la foi et comme le ferme rempart de la religion." Ecoutez surtout Pie X qui s'adresse à vous, chers jeunes gens, avec une bonté toute paternelle : "Comme à notre époque, la foi chrétienne est journellement en butte aux manœuvres et aux ruses d'une certaine fausse sagesse, il faut que tous les jeunes gens, ceux particulièrement dont l'éducation est l'espoir de l'Eglise, soient nourris d'une doctrine substantielle et forte, afin que, pleins de vigueur et revêtus d'une armure complète, ils s'habituent de bonne heure à défendre la religion avec vaillance et sagesse, prêts à rendre raison à quiconque le demande de l'espérance qui est en eux. . . . Quand nous prescrivons la philosophie scolastique, ce que nous entendons surtout par là, ceci est capital, c'est la philosophie que nous a légué le docteur angélique. . . . car s'écarter de saint Thomas, surtout dans les questions métaphysiques, ne va pas sans grave inconvénient."

Je m'arrête. Je crois en avoir dit assez pour avoir fait comprendre le sens des paroles de l'apôtre saint Paul. Revê-